Corpus Eve

Émergence du Vernaculaire en Europe

Domaine hispanique | 2014

La préface en latin et en castillan de l'*Universal Vocabulario en latín y en romance* d'Alfonso de Palencia (1490)

ou comment faire comprendre les mots latins aux clercs de langue maternelle castillane

Alice Carette

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/eve/940>

DOI : 10.4000/eve.940

ISSN : 2425-1593

Éditeur :

Université de Savoie, Université Jean Moulin - Lyon 3

Référence électronique

Alice Carette, « La préface en latin et en castillan de l'*Universal Vocabulario en latín y en romance* d'Alfonso de Palencia (1490) », *Corpus Eve* [En ligne], Domaine hispanique, mis en ligne le 17 décembre 2014, consulté le 16 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/eve/940> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/eve.940>

Ce document a été généré automatiquement le 16 avril 2022.

© Tous droits réservés

La préface en latin et en castillan de l'*Universal Vocabulario en latín y en romance* d'Alfonso de Palencia (1490)

ou comment faire comprendre les mots latins aux clercs de langue
maternelle castillane

Alice Carette

RÉFÉRENCE

Alfonso de Palencia, *Universal Vocabulario en latín y en romance* collegido por el cronista
Alfonso de Palencia, Sevilla, Paulo de Colonia cum sociis Johannes Pegnitzer, Magnus Herbst y
Tomás Glokner, 1490, 2 vol., «Iniuncti operis argumentum », « Argumento de la obra
emprendida »

Notice biographique

- ¹ Si les sources divergent sur la date et le lieu de naissance d'Alfonso Fernández de Palencia (Burgo de Osma ou Palencia, en 1423 ou en 1424), on sait en revanche avec certitude qu'il est mort à Séville au printemps 1492. Homme de lettres castillan, précurseur de l'humanisme dans la Péninsule ibérique, Palencia participa aussi activement, à plusieurs titres, à la vie institutionnelle et politique de la Castille de son temps, en raison de sa proximité avec un certain nombre d'aristocrates, religieux ou laïques, proches de la Cour. Essentiellement connu pour ses écrits historiques sur les règnes d'Henri IV de Castille et des Rois Catholiques (*Gesta Hispaniensia*¹, *Guerra de Granada*), il fut également auteur de traités (*Perfección del Triunfo*, 1458-1459), traducteur (*Guerre des juifs* de Flavius Joseph, 1491, et *Contra Appion gramático*, 1491-1492, *Vidas de Plutarque*, 1491, *Espejo de la Cruz* de Domenico Cavalca, 1485-1486) et

lexicographe (*De Synonymis elegantibus*, 1475, *Universal Vocabulario en latín y en romance*, 1488-1490).

Jeunesse et formation

- 2 Très jeune, Palencia entre au service d'Alfonso de Cartagena, évêque de Burgos ; c'est auprès de ce dernier, en contact avec les humanistes ecclésiastiques italiens, que se déroule l'essentiel de sa formation intellectuelle. Envoyé à Rome, au service du cardinal Bessarion, en 1450, il y fait la connaissance de son mentor, le grec Georges de Trébizonde, qui lui enseigne le latin, la rhétorique et la grammaire².
- 3 Le latin restera pour Palencia une véritable langue d'expression : ses chroniques seront rédigées en latin, alors même que la langue de l'historiographie officielle, depuis Alphonse X, est le castillan. Par ailleurs, s'il est un latiniste accompli, Palencia n'est pas, contrairement à son illustre contemporain Nebrija, un helléniste. C'est pourquoi lorsqu'il réalise sa traduction en castillan des *Vies* de Plutarque, il le fait à partir d'une version latine de l'œuvre publiée à Venise quelques années auparavant. Cette « traduction de traduction » lui vaudra bonne quantité de critiques³.

Vie publique

- 4 Au retour de son premier séjour à Rome, il entre au service du noble andalou Alfonso de Velasco puis de l'archevêque Alonso de Fonseca, qu'il appuiera longtemps dans le conflit qui l'oppose à son neveu⁴. En 1456 il est nommé chroniqueur officiel de la Cour (charge qu'il occupera jusqu'en 1480) en remplacement de Juan de Mena ; il demeure néanmoins au service de l'archevêque Fonseca, malgré le rapprochement de ce dernier avec don Juan Pacheco, marquis de Villena, que le chroniqueur juge responsable d'un grand nombre des maux de la Castille⁵.
- 5 Dans les années 1460, Palencia rejoint la coalition visant à détrôner Henri IV. Ainsi, en 1464, il est envoyé auprès du Pape pour solliciter de ce dernier une condamnation du souverain castillan. Peu après son retour en Castille, il assiste, en juin 1465, au célèbre épisode de la *Farsa de Ávila*, au cours de laquelle des nobles, menés par le marquis de Villena don Juan Pacheco et son oncle l'archevêque Carrillo, détrônent et destituent de ses attributs royaux une statue à l'effigie du souverain, pour couronner le demi-frère de ce dernier — et frère de la future reine Isabelle —, le très jeune Alphonse. Après la mort prématurée du jeune homme (juin 1468), Palencia, se rallie à la cause l'infante Isabelle, qui, en vertu du pacte de Toros de Guisando (septembre 1468), est déclarée héritière du trône par Henri IV aux dépens de Juana, fille supposée bâtarde du souverain. Le chroniqueur participe même aux négociations de mariage entre Isabelle et son cousin Ferdinand d'Aragon. Henri IV, considérant cette union comme une trahison du pacte des Toros de Guisando, désignera de nouveau sa fille Juana comme héritière de son trône (1470).
- 6 À partir de 1471, Palencia réside à Séville, où il se trouve au cœur des conflits nobiliaires qui secouent alors la capitale andalouse. Proche d'Enrique de Guzmán, duc de Medina Sidonia, il est *de facto* opposé à son rival, le marquis de Cadix Rodrigo Ponce de León, gendre du marquis de Villena don Juan Pacheco.

Palencia et les Rois Catholiques

- 7 Si Palencia soutient dès le départ et inconditionnellement le roi Ferdinand, ses relations avec la reine Isabelle sont beaucoup plus complexes. Après les noces de cette dernière avec Ferdinand, il prend rapidement ses distances avec celle qu'il considère notamment, non sans une certaine misogynie⁷, comme trop autoritaire et prompte à se laisser influencer par de mauvais conseillers, allant jusqu'à considérer que la reine cherche à censurer ses écrits, comme il le mentionne dans un passage de la IV^e Décade.
- 8 La fin des années 1480 marque sa réconciliation avec la reine, probablement à partir de la traduction de *El Espejo de la Cruz* de Domenico Cavalca (1485)⁸. À partir de là, Palencia est officiellement au service de la reine, qui a entrepris une vaste réforme morale et culturelle du clergé ; cette dernière passe notamment par une réforme de l'apprentissage du latin par les clercs des royaumes de Castille et d'Aragon. Si l'œuvre grammaticale et lexicographique de Nebrija, qui s'inscrit dans ce même contexte historico-politique, est beaucoup plus connue et étendue, les deux ouvrages lexicographiques d'Alfonso de Palencia n'en sont pas moins reconnus, aujourd'hui, comme précurseurs⁹. C'est sous l'égide de la reine que l'auteur réalise son *Universal Vocabulario en latín y en romance*, imprimé à Séville en 1490. C'est également à sa demande¹⁰ qu'il élabore son récit de la guerre de Grenade (*Bellum Adversus Granatenses*). Il meurt à Séville au printemps 1492.

Présentation du contexte

- 9 Comme le montre son prologue, l'*Universal Vocabulario* s'inscrit dans un projet politique mené par la reine à partir de la fin des années 1480. Lorsque Isabelle de Castille accède au trône en 1474, à la mort de son demi-frère Henri IV, il s'agit pour elle de restaurer une monarchie très affaiblie du point de vue politique et financier¹¹. Dans cette perspective, elle planifie notamment une ambitieuse réforme du clergé, très dégradé moralement et intellectuellement, et dont la hiérarchie, traditionnellement issue de la haute noblesse, avait joué un rôle majeur dans les troubles de la fin du règne précédent. Les évêques devaient désormais être originaires des royaumes de Castille et d'Aragon afin d'éviter, comme jusqu'alors, une fuite des rentes ecclésiastiques à l'étranger. En outre, ils devaient dorénavant être issus des classes moyennes, voire populaires, afin de constituer pour la couronne des alliés plus dociles que ne l'avaient été, jusqu'alors, les prélats aristocrates¹². Enfin, ils devaient posséder un bon niveau intellectuel et, notamment maîtriser solidement le latin afin d'assurer convenablement la formation du reste du clergé. Il fallait donc mettre en place, en priorité, de nouvelles modalités d'enseignement du latin, destinées précisément à un public de langue maternelle castillane.
- 10 C'est ainsi qu'en 1486, déjà, à la demande de la Reine, Antonio de Nebrija avait publié ses *Introducciones latinas contrapuesto el romance al latín*, grammaire latine traduite en castillan et s'adressant à un public hispanophone, initié au latin ou désirant l'être et, notamment, aux religieuses¹³. Palencia, réconcilié avec la reine¹⁴, et qui a déjà élaboré son *De Synonymis elegantibus* (écrit en 1472 et imprimé en 1491) est sollicité pour élaborer un vocabulaire bilingue latin-castillan.

Enjeux linguistiques du texte

- 11 On l'aura compris, les enjeux linguistiques de l'*Universal Vocabulario* sont indissociables de ses enjeux politiques. Dès le début de son bref prologue, en effet, Palencia place son travail de lexicographe sous le signe de la politique, précisant qu'il est le fruit d'un souhait de la reine. Celle-ci, écrit-il, « voulut que, à sa demande [...], le chroniqueur des faits de l'Espagne Alfonso de Palencia se chargeât de traduire les mots de la langue latine selon leur signification en vulgaire castillan (que l'on appelle *romance*) »¹⁵. Comme le fera plus tard Nebrija dans les prologues de ses dictionnaires bilingues, l'auteur part d'un constat problématique afin de justifier la publication de son ouvrage comme solution au problème exposé : l'ignorance de la signification des mots latins par ceux qui, en Espagne, les utilisent pourtant quotidiennement, et notamment les hommes « entrés en religion »¹⁶.
- 12 Palencia se définit donc comme historien et non comme linguiste. La justification de l'œuvre présentée ici est donc empreinte d'une apparente modestie vis-à-vis de la langue : l'auteur s'y présente comme simple exécutant d'un ordre émanant de la reine Isabelle, laquelle apparaît comme le véritable maître d'œuvre de l'entreprise. C'est d'ailleurs elle qui, selon Palencia, a pris conscience du problème auquel l'*Universal Vocabulario* prétend remédier : elle lui a adressé sa requête, assure-t-il en « sachant bien [...] la grande difficulté qu'éprouvent les habitants de l'Espagne médiocrement initiés à la latinité lorsqu'ils essaient de comprendre les mots latins qu'ils ne connaissent pas par d'autres qu'ils connaissent moins encore »¹⁷.
- 13 Ainsi, pour l'auteur de l'*Universal Vocabulario*, il ne s'agit pas simplement de traduire les mots latins en castillan, mais aussi de comprendre le sens de chacun d'eux. C'est pourquoi l'ouvrage n'est pas un simple dictionnaire latin-espagnol. Chaque page se présente, en effet, en deux colonnes. Dans celle de gauche figure l'entrée latine du mot, avec sa définition en latin ; dans celle de droite, le mot latin avec sa traduction puis sa définition en castillan. La colonne de droite s'apparente donc à un embryon de dictionnaire unilingue castillan même si, comme le précise Antonia Medina Guerra, ce dernier « n'offre pas une structure propre, mais constitue simplement une traduction, pas toujours littérale, du dictionnaire monolingue [latin] »¹⁸.
- 14 Le prologue, intitulé « Argument de l'œuvre entreprise », tient sur une seule page, dans laquelle la question linguistique n'occupe que quelques lignes, le reste du texte étant consacré à l'éloge de la reine ainsi qu'à l'énumération de ses mérites. L'auteur, pour sa part, ne semble manifester d'autre intérêt pour la langue castillane que son utilité pour la compréhension et la connaissance du latin.
- 15 La publication de l'*Universal Vocabulario* constitue donc l'une des toutes premières étapes du long cheminement de la langue castillane vers sa reconnaissance comme langue de culture et de pouvoir et objet d'étude à part entière. Cette étape est néanmoins décisive, notamment parce qu'il s'agit du premier dictionnaire imprimé contenant du castillan¹⁹. Le grand artisan de cette reconnaissance définitive sera Antonio de Nebrija. Ce dernier, qui, contrairement à Palencia, se considère et se présente dès ses premiers ouvrages comme un professionnel de la langue, éclipsera vite le chroniqueur dans ce domaine. Le succès de Nebrija, maintes fois réédité, de son vivant et jusqu'au XXI^e siècle, explique en grande partie le fait que l'*Universal Vocabulario* n'ait jamais été réimprimé après 1490. Ce n'est qu'en 1967 que la *Asociación*

de *Academias de la lengua española* publie une édition en fac-similé de l'édition originale de Séville. Il n'existe à ce jour aucune édition critique de l'ouvrage.

Plan du prologue

1^{er} tiers du texte

- 16 Après avoir énoncé les titres de la reine Isabelle et évoqué les « nombreuses preuves qu'elle a données aux mortels de ses vertus immortelles », l'auteur déclare que la souveraine lui a demandé de traduire les mots de la langue latine en castillan. Il expose ensuite brièvement ce qui a motivé une telle demande : cette « créatrice de choses si profitables » sait que les glossaires latins utilisés en Espagne sont inadaptés à ceux qui « cherchent à comprendre les mots inconnus par des mots moins connus encore ».

2^e tiers du texte

- 17 Palencia souligne ensuite le profit singulier que pourront tirer de cette initiative les clercs qui, « tout occupés au culte divin », n'ont guère le temps d'étudier le latin et ne peuvent le comprendre si ce n'est par sa traduction dans leur langue maternelle. Il se réjouit du profit à venir de l'ouvrage et affirme son admiration pour les actions et décisions de la reine.

3^e tiers du texte

- 18 Les dernières lignes sont consacrées à l'éloge de la reine. L'auteur rappelle d'abord ses succès en matière de politique religieuse : surveillance et répression des judaïsants (allusion claire à l'Inquisition, implantée en Castille et en Aragon depuis 1480), victoire contre les infidèles Grenadins sectateurs de Mahomet. Il énumère enfin ses qualités physiques (la beauté), morales (la vertu), tout en insistant sur la bonne fortune qui l'accompagne.

Texte : Préface de l'*Universal Vocabulario en latín y en romance* d'Alfonso Palencia

Principes d'édition

Texte de référence

- 19 Le prologue est saisi à partir de l'édition en fac-similé de l'édition originale de Séville (1490), Palencia, Alfonso de, *Universal Vocabulario en latín y en romance collegido por el cronista Alfonso de Palencia*, Madrid, Comisión Permanente de la Asociación de Academias de la Lengua Española, 1967. Reproduction digitale de l'*Universal Vocabulario en latín y en romance. Tomo I*, Sevilla, 1490. Localización: Biblioteca Nacional (España), sig. B.N. 1/122218-19 y R/33791-92. Edición facsímil en Madrid, Comisión Permanente de la Asociación de Academias de la Lengua Española, 1967.

Principes de transcription

- 20 Le texte du prologue est saisi en latin et en castillan, conformément à l'édition originale. L'orthographe d'origine est respectée, mais les abréviations sont explicitées, la ponctuation est modernisée et les noms propres sont saisis avec des majuscules.

Lien vers une édition numérisée

- 21 Le texte est en ligne sur : <http://www.cervantesvirtual.com/obra/universal-vocabulario-en-latín-y-en-romance-tomo-i--0/>

Préface en latin et en castillan de l'*Universal Vocabulario en latín y en romance* d'Alfonso Palencia

Iniuncti operis argumentum

- 22 Excellenctissima domina Helisabeth Castelle legionis Aragonie atque Sicilie regina, inter innumera que mortalibus perhibuit suarum immortalium virtutum documenta, hoc etiam superaddere voluit ut iussu tante celsitudinis Alfonsus Palentinus gestorum hispaniensium scriptor subiret onus interpretandi vocabula lingue latine secundum hispani ydiomatis (quod romanicum dicitur) explicationem. Quum probe nosset rerum utilissimarum inventrix magnam difficultatem inesse quibuscumque mediocriter latinatem attingentibus hispanis, ubi per ignotiora vocabula specularent ignota. Fuit proculdubio hæc potentissime imperatricis indago apprime commoda viris eligentibus religionem, qui dediti divino cultui nequeunt accuratius vocabulorum elegantias perscrutari, nisi secundum maternam interpretatio fiat. Labor impresentiarum profecto magnus maiore vtilitatis future noticia leuatur plurimum, τ vires accedunt senescenti huius operis auctori mens cuius non definit admirari multas simul imperantis regine operationes hispano nomini quam plurimum conferentes. Præcipue prauitatis heretice exterminium. Quod fieri ex auctoritate pontificis summi perseverantissime conata est, vt regna sua ob diuturnam negligentiam tabe iudaicantis multitudinis infecta solerti cura punctionis catholicam denuo resumerent puritatem. Neque diutius passa est quietam infidelium granatensium occupationem christicolis regibus infamem: quin niteretur validissima ingentium copiarum manu Mahometistas occupatores rebellare, dotibus ipsa regina mirum in modum predita. Quippe natura eximiam ei pulchritudinem largita est: fortuna potentiam singularem. Atque excellentior virtus eandem ipsam adeo communiuit, vt in terris felicissima vere felicitatis (quod raro accidit) consors fore credatur.

Argumenti finis

Argumento de la obra emprendida

- 23 La muy exçelente señora Ysabel Reyna de Castilla, τ de Leon, de Aragon, τ de Sicilia, entre las innumerables demostraciones que ha fecho a los mortales de sus inmortales virtudes, quiso tambien añadir aquesto : que por mandado de su tan notable alteça Alfonso de Palençia, cronista de los fechos de España, tomasse cargo de interpretar los vocablos de la lengua latina segund la declaración del vulgar castellano (que se dize Romance), sabiendo bien la mesma inventora de cosas muy provechosas la grand dificultad que incurren los de España medianamente principiaados en la latinidad

quando por vocablos latinos menos conocidos buscan de entender los no conocidos. Fue sin dubda aquesta diligencia de la muy poderosa Reyna quien lo mando especialmente provechosa a los varones que eligieron religion, los quales, empleados en el culto divino, no pueden mas al estrecha escudriñar las elegancias τ propiedades de los vocablos latinos si no se interpretassen segund la lengua materna. Por cierto el grand trabajo presente se aliuia mucho con la notiçia del prouecho auenidero, assi que recreçe fuerças al auctor desta obra ya venido en veiez, cuyo sentido no cessa de se marauillar de las muchas operationes tan crescidamente prouechosas al nombre de España como en un mesmo tiempo se executan por su real mandamiento. En espeçial el remedio et destierro de la heretica prauidad, que su alteça con muy grand perseverança contendio fazerse con autoridad del sumo pontifice, para que sus reynos ante enconados por prolongada negligencia de ponçoña que estaua ya en la muchedumbre de iudayzantes, con muy solicita cura de castigo recobrassen nueva limpieza. Nin quiso mas a la luenga sofrir que la ocupacion de los infieles granadis con infamia de los Reyes christianos assi durasse en reposo de los ocupantes para que ella no contendiesse con muy poderosa mano de muy grand hueste del todo vençer a los tales ocupadores secazes (sic.) de Mahomad, como Reyna a maravillas guarnida e dotada. Ca la naturaleza le dio soberana fermosura, e la fortuna singular poderio. E la mas excelente virtud de tal manera la guarneçio, que siendo ella en la tierra muy bienandante aya de ser parcionera de la verdadera bienaventurança. Lo qual pocas vezes τ a pocos acaesçe.

Fin del argumento.

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie

Bibliographie de *corpus*

Manuscrits

PALENCIA, Alfonso de, *Universal Vocabulario en latín y en romance*, 1488, tomo I, Ms León, colegiata de San Isidro LII, letras A-N.

PALENCIA, Alfonso de, *Universal Vocabulario en latín y en romance*, 1488, tomo II, Ms Escorial f. II. 11, letras O-Z.

Édition *princeps*

Cette liste non exhaustive a été établie à partir du Catálogo Colectivo del Patrimonio Bibliográfico español et de la « Bibliografía de Alfonso de Palencia » établie par Javier Durán Barceló (voir *infra*). Néanmoins, ces deux inventaires n'étant pas entièrement à jour, seuls sont mentionnés ci-dessous les exemplaires qui ont pu être effectivement localisés.

PALENCIA, Alfonso de, *Universal Vocabulario en latín y en romance collegido por el cronista Alfonso de Palencia, Sevilla, Paulo de Colonia cum sociis Johannes Pegnitzer, Magnus Herbst y Tomás Glokner*, 1490, 2 vol. ESP, Cordoue, Catedral, biblioteca capitular. Fonds ancien [non catalogué]. ESP, Madrid, BNE [INC/247]. ESP, Madrid, Fundación Lázaro Galdiano vol. I [I. 11624]. ESP, Madrid, Real Academia de la Historia [Inc-58]. ESP, Madrid, Real Academia Española de la lengua [I-40]. ESP, Madrid, Universidad Complutense, Biblioteca Marqués de Valdecilla [BH INC 67/68] et [BH INC I-311]. ESP, Salamanque, Biblioteca Universitaria, vol. II [BG/I.233]. ESP, Séville, Biblioteca Colombina [6-5-4]. GBR, Londres, British Library [IB 52320]. PRT, Lisbonne, Biblioteca Nacional de Portugal [INC.157, INC.158]. USA, New York, Princeton University Library [R.B.2530.693q]. USA, San Marino, Huntington Library [R.B.89059 v 1, 89059 v 2].

Éditions modernes

PALENCIA, Alfonso de, *Universal Vocabulario en latín y en romance (ed. facs. de la Edición de 1490, Sevilla)*, Madrid, Comisión permanente de la asociación de Academias de la lengua española, 1967.

PALENCIA, Alfonso de, *Universal Vocabulario en latín y en romance*, édition en CD-Rom, ADMYTE, 1990.

Bibliographie des études critiques

ALEMANY FERRER, Rafael, « Un antecedente olvidado de Antonio de Nebrija: la obra lexicográfica de Alonso de Palencia », *ITEM. Revista de Ciencias Humanas*, 5, p. 119-130.

ALVAR EZQUERRA, Manuel, « Tradición en los diccionarios del español », *Revista española de lingüística*, 22/1, 1992, p. 1-23.

COLÓN, Germán, « Estudio preliminar » in Joan ESTEVE, *Liber elegantiarum (Venècia, Paganinus de Paganinis, 1489)*, édition facsimilar, Castelló de la Plana, Inculca, 1988.

DURÁN BARCELÓ, Javier, « Bibliografía de Alfonso de Palencia », 1995, *Boletín Bibliográfico de la asociación hispánica de literatura medieval*, Fascículo 9, 1995, p. 289-348.

DURÁN BARCELÓ, Javier, « Sexto Pompeyo Festo en la *collectio vocabulorum* (1488) de Alfonso de Palencia », in *Actas del congreso internacional de humanismo y pervivencia del Mundo Clásico, V: Homenaje al profesor Juan Gil*, Alcañiz, Instituto de Estudios Turolenses, Madrid, C.S.I.C. (sous presse).

EBERENZ, Rolf, « El *Universal Vocabulario* (1490) de Alfonso Fernández de Palencia y la norma del castellano cuatrocentista : latinismos y formación de palabras », in Maria ILIESCU, Heidi SILLER-RUNGSGALDIER et Paul DANLER (éds.), *Actes du XXV^e Congrès International de Linguistique et de Philologie Romanes, Innsbruck, 3-8 septembre 2007*, Berlin/New York, de Gruyter, 2010, t. 3, p. 529-542.

GILI GAYA, Samuel, « Nota preliminar », in Alfonso de PALENCIA, *Universal Vocabulario* (Sevilla, 1490), édition facsimilar, Madrid, Comisión Permanente de la Asociación de Academias de la Lengua Española, 1967.

HILL, John M., *Universal Vocabulario de Alfonso de Palencia. Registro de voces españolas internas*, Madrid, RAE, 1957.

MEDINA GUERRA, Antonia María, (coord.), *Lexicografía española*, Ariel, Barcelona, 2003.

MEDINA GUERRA, Antonia María, « El latín y el español en los diccionarios de los siglos XVI y XVII », *Revista de lexicografía*, vol. II, 1995-1996, p. 61-72.

MEDINA GUERRA, Antonia María, « Modernidad del *Universal Vocabulario* de Alfonso de Palencia », *E.L.U.A.*, 7, 1992, p. 45-60.

MONDÉJAR, José, « Análisis comparado de la macro y microestructura del *Universal Vocabulario* de Palencia y del *Diccionario* de Nebrija », in Alegría ALONSO GONZÁLEZ (coord.), *Actas del III Congreso Internacional de Historia de la Lengua Española : Salamanca, 22-27 de noviembre de 1993*, 1996, vol. 2, p. 1447-1466.

NIEDEREHE, Hans. Josef., « Das *Universal Vocabulario* de Alfonso Fernández de Palencia (1490) und seine quelle », *Historiographia linguistica*, n° 11, 1986, p. 39-54.

PEREA RODRÍGUEZ, Óscar, « Alfonso de Palencia (1424-1492) », disponible sur : <http://www.mcnbiografias.com/app-bio/do/show?key=alfonso-de-palencia>

POTTIER, Bernard, « Les lexicographes espagnols du XVI^e siècle », *Comptes-rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et des Belles-Lettres*, n° 3, 1991, p. 591-604.

REAL TORRES, Carolina, « Una aportación a la historiografía lingüística del humanismo castellano: la obra lexicográfica de Alfonso de Palencia », in Cristóbal José CORRALES ZUMBADO, J. DORTA LUIS, A. N. TORRES GONZÁLEZ, D. CORBELLÁ DÍAZ, F. DEL MAR PLAZA PICÓN (coord.), *Nuevas aportaciones a la historiografía lingüística : actas del IV Congreso Internacional de la SEHL, La Laguna (Tenerife), 22 al 25 de octubre de 2003*, La Laguna, 2004, p. 1377-1385.

REAL TORRES, Carolina, « Apuntes sobre el humanista Alfonso de Palencia y su obra », *Revista de filología de la Laguna*, n° 17, 1999, p. 657-670.

RUIZ FERNÁNDEZ, Ciriaco, « Las equivalencias léxicas castellanas en el *Universal Vocabulario* de Alfonso de Palencia », in Dolores AZORÍN FERNÁNDEZ (dir.), *El diccionario como puente entre las lenguas y culturas del mundo. Actas del II Congreso Internacional de Lexicografía Hispánica*, Alicante, 2006, Alicante, Biblioteca Virtual Miguel de Cervantes, 2008, p. 157-163.

TATE, « El humanismo en Andalucía en el siglo XV », in Antonio COLLANTES DE TERÁN SÁNCHEZ y Antonio GARCÍA-BAQUERO GONZÁLEZ (coord.), *Andalucía 1492 : razones de un protagonismo*, Séville, Sociedad Estatal para la Exposición Universal de Sevilla 92/ Algaida Editores, 1992, p. 215-240.

NOTES

1. Le titre complet de cette œuvre historiographique en latin, qui comporte quatre décades, est *Gesta Hispaniensia ex annalibus suorum dierum collecta*.
2. Voir Robert Brian TATE, « El humanismo en Andalucía en el siglo XV », in Antonio COLLANTES DE TERÁN SÁNCHEZ y Antonio GARCÍA-BAQUERO GONZÁLEZ (coord.), *Andalucía 1492 : razones de un protagonismo*, Séville, Sociedad Estatal para la Exposición Universal de Sevilla 92/ Algaida Editores, 1992, p. 234.
3. Voir Susanna ALLÉS TORRENT, « Alfonso de Palencia y la traducción de las *Vidas* de Plutarco (nuevos datos en torno al texto de Partida) », *Cuadernos de filología clásica. Estudios latinos*, 28, 2008, p. 99-124.
4. Voir Óscar PEREA RODRÍGUEZ, « Alfonso de Palencia (1424-1492) », disponible sur : <http://www.mcnbiografias.com/app-bio/do/show?key=alfonso-de-palencia>
5. Voir Alice CARETTE, « Le marquis de Villena don Juan Pacheco (1419-1474), modèle de désobéissance seigneuriale, dans l'historiographie du règne d'Henri IV de Castille », *Cahiers d'études hispaniques médiévales*, 34, 2012, p. 139-155.

6. Henri IV (né en 1425) est issu du premier mariage (1420) de son père, Jean II de Castille (1405-1456), avec Marie d'Aragon. Des secondes noces de Jean II (1447), avec Isabelle du Portugal, naissent Isabelle (1451) et Alphonse (1453).
7. Voir Madeleine PARDO, *Alfonso de Palencia, Historien. Etudes sur les Gesta Hispaniensia*, Lille, Presses du Septentrion, 2002, p. 295-297.
8. Voir Javier DURÁN BARCELÓ, « Sexto Pompeyo Festo en la *collectio vocabulorum* (1488) de Alfonso de Palencia », en *Humanismo y Pervivencia del Mundo Clásico, V: Homenaje al profesor Juan Gil*, Alcañiz, Instituto de Estudios Turolenses, Madrid, C.S.I.C. (en prensa).
9. Voir Antonia María MEDINA GUERRA, « Modernidad del *Universal Vocabulario* de Alfonso de Palencia », *ELUA*, 7, 1991, p. 45-60 et Rafael ALEMANY FERRER, « Un antecedente olvidado de Antonio de Nebrija: la obra lexicográfica de Alonso de Palencia », *ITEM. Revista de Ciencias Humanas*, 5, p. 119-130.
10. C'est du moins ce qu'il affirme dans la postface de l'*Universal Vocabulario*, intitulée « Mençión del trabajo passado y del propósito para adelante », Alfonso de Palencia, *Universal Vocabulario en latín y en romance collegido por el cronista Alfonso de Palencia*, Sevilla, Paulo de Colonia cum sociis Johannes Pegnitzner, Magnus Herbst y Tomás Glokner, 1490, vol. 2, fol. 548.v-549r.
11. Voir José Manuel NIETO SORIA, « El clero secular », *Medievalismo*, n° 13-14, 2004, p. 518-525.
12. Voir Tarcisio de AZCONA, *Isabel la Católica, vida y reinado*, Madrid, la Esfera de los libros, 2004, p. 299.
13. Nebrija fera par ailleurs, au cours des trois décennies suivantes, une éblouissante carrière de lexicographe et de grammairien du latin et du castillan. Voir Alice CARETTE, « La lengua castellana en los paratextos de los diccionarios y artes bajo el reinado del los Reyes Católicos : del romance contrapuesto al latín al castellano compañero del imperio », *Corpus EVE*.
14. Voir *infra*.
15. C'est nous qui traduisons.
16. « los varones que eligieron religión »
17. C'est nous qui traduisons ce passage du prologue : « interpretar los vocablos de la lengua latina segund la declaración del vulgar castellano (que se dize Romance), sabiendo [...] la grand dificultad que incurren los de España medianamente principados en la latinidad quando por vocablos latinos menos conocidos buscan de entender los no conocidos ».
18. Voir Antonia María MEDINA GUERRA, *art. cit.*, p. 47.
19. *Ibid.*, p. 46.

RÉSUMÉS

L'Universal Vocabulario en latín y en romance, de l'humaniste castillan Alfonso de Palencia, dont le prologue est dédié à la reine Isabelle de Castille, est imprimé à Séville en 1490. Après un rappel du parcours intellectuel et politique de l'auteur, ce travail explique comment l'ouvrage s'inscrit dans le contexte de la vaste réforme du clergé entreprise par la couronne de Castille. Cette dernière exige en effet le renouvellement de l'enseignement du latin, alors très détérioré : c'est pourquoi, après les *Introducciones latinæ contrapuesto el romance al latín* d'Antonio de Nebrija (1486), qui visent à faciliter la compréhension de la grammaire latine par les religieux et religieuses de langue castillane, la reine commande à Palencia ce vocabulaire latin-castillan. Comme le montre le prologue, transcrit ici dans ses deux versions originales (latin puis castillan) et suivi d'une

bibliographie, le vernaculaire n'est encore considéré alors que comme un simple outil de compréhension du latin.

El *Universal Vocabulario en latín y en romance*, del humanista castellano Alfonso de Palencia, cuyo prólogo está dedicado a la reina Isabel de Castilla, se imprime en Sevilla en 1490. Tras recordar el recorrido intelectual y político del autor, este trabajo explica cómo la obra se inserta en el contexto de la amplia reforma del clero emprendida por la corona. Esta exige en efecto la renovación de la enseñanza del latín, por entonces muy deteriorada: por eso, tras las *Introducciones latinae contrapuesto el romance al latín* de Antonio de Nebrija (1486), destinadas a facilitar la comprensión de la gramática latina por los religiosos y religiosas de lengua castellana, la reina le encarga a Palencia este vocabulario latín-castellano. Como lo muestra el prólogo, transcrito aquí en sus dos versiones originales (latín y castellano) y seguido por una bibliografía, la lengua vernácula aún se considera, por entonces, como una mera herramienta para la comprensión del latín.

INDEX

Index chronologique : XVe siècle

Palabras claves : Alfonso de Palencia, Isabel de Castilla, reforma del clero, latín, castellano, lengua vernácula

Index géographique : domaine hispanique

Mots-clés : Alfonso de Palencia, Isabelle de Castille, réforme du clergé, lexicographie, latin, castillan, vernaculaire

AUTEURS

ALICE CARETTE

Alice Carette est Maître de conférences en espagnol à l'Université Stendhal-Grenoble 3 et membre de l'ILCEA. Auteur d'une thèse intitulée « La représentation de la frontière de Grenade dans les chroniques royales particulières castillanes des XIV^e et XV^e siècles » (2007), ses travaux actuels portent sur l'historiographie d'Henri IV de Castille et des Rois Catholiques et, notamment, sur l'œuvre d'Alfonso de Palencia.